

Seyssins

## Le Nord-Isère s'expose au « Sud »

*Du 5 au 14 novembre, Florence Henric et Justin Macabéo, respectivement artistes du Nord-Isère et de Lyon, présentent leurs œuvres, une addition d'art abstrait et d'art contemporain, au centre culturel Montrigaud.*

Florence V de son vrai nom Florence Henric, expose en ce moment-même au centre culturel Montrigaud à Seyssins. Le ciel et la mer forment l'équation gagnante de son talent. Un univers douceâtre et parfois naïf où les couchers de soleil et les crépuscules sont placés sur le devant de la scène. L'artiste qui vit à Torchefelon près de Bourgoin-Jallieu peint depuis 1994 et s'est formée dans l'atelier du peintre lyonnais Gaston Allabal jusqu'en 1998. Elle pratique aujourd'hui la peinture à l'huile avec les mains bien qu'elle ait commencé avec les pinceaux. Quand on lui demande où elle puise l'inspiration, elle répond « mes représentations sont totalement imaginaires, je n'utilise pas de photo ou de support pour les produire, je laisse venir. Quand je vois un paysage cela provoque des sensations, des émotions en moi et ensuite quand je peins, tout ce qui sort de mes doigts, c'est ce qu'il a fait résonner en moi ». Ses maîtres sont Turner, Ravier, Monet.

Justin Macabéo, Lyonnais, sculpteur sur acier (il utilise aussi des pièces de récupération), partage avec elle la salle où il présente également ses sculptures. Il sculpte depuis quinze ans. « Je n'ai pas de formation artistique, j'ai commencé par hasard car j'ai toujours aimé bricoler », assure-t-il. Ses œuvres, représentent essentiellement des masques, un bras, un bonhomme « ce qui m'inspire c'est le mouvement », déclare-t-il. Modeste, il avoue « je ne me considère pas comme un artiste, je ne suis pas très connaisseur », même s'il reconnaît que ses influences artistiques pourraient être celles de César, Giacometti, Miro ou encore Picasso. Il confie cependant fréquenter les expositions d'art contemporain à l'étranger « je voyage beaucoup et quand je me trouve à Londres ou à New York je me rends aux expositions d'art contemporain » et à la biennale de Lyon. La ferraille qui a toujours eu mauvaise presse, redevient un matériau noble entre ses mains qui savent la faire accoucher de personnages ou de membres du corps. La laideur et l'inutile cèdent soudain la place à l'art figuratif.

L'ESSOR

DU VENDREDI 12 AU JEUDI 18 NOVEMBRE 2010

FESTIVAL VIDEO DE  
SEYSSINS